

PARIS

CAPITALE

HOMMAGE
Karl Lagerfeld
l'interview capitale

PARIS
GUIDE
IN ENGLISH
P. 115

MODE
ART &
LUXE

SAVE THE DATE
Art Paris Art Fair
Salon du dessin

DÉCOUVERTE
Le nouveau visage
du quartier Vertbois

OÙ SORTIR ?
Nos plus belles
adresses parisiennes

www.pariscapitale.com

L 11290 - 269 - F: 4,50 € - RD





LE QUARTIER VERTBOIS s'échauffe

Entre République et le musée des Arts et Métiers, un nouveau triangle d'or émerge en bordure de la rue de Turbigo. Formé par les rues Notre-Dame-de-Nazareth et Vaucanson, traversé par les rues du Vertbois et Volta, il revit grâce à ses commerçants engagés, réunis autour de l'excellence, et à l'ouverture de lieux branchés. PAR FLORENCE HALIMI. PHOTOS STÉPHANIE SLAMA

Cette partie du haut Marais, que la rue de Turbigo sépare encore de la folie commerçante qui s'est emparée du bas Marais, a des airs de carte postale du vieux Paris, avec ses

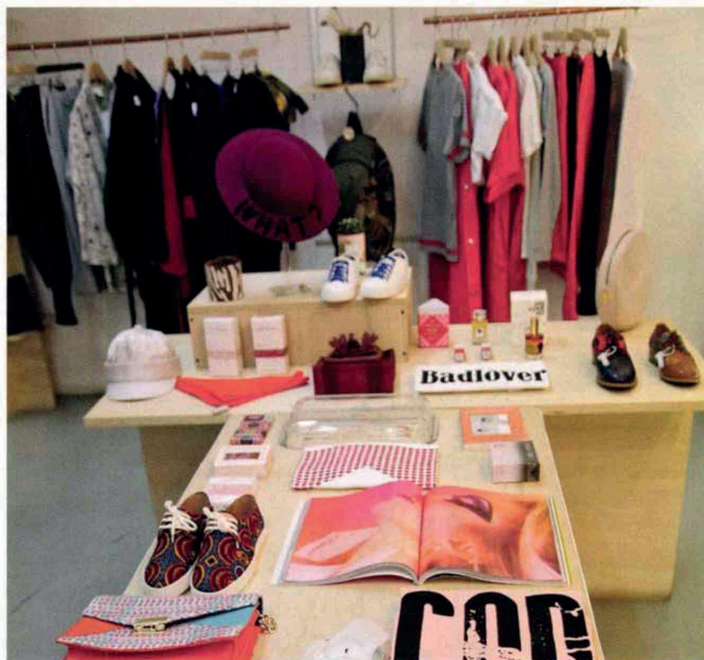
échoppes, ses anciens ateliers et les marches du passage du Pont-aux-Biches qui grimpent vers la rue Meslay. Nous sommes dans le quartier Vertbois qui frappe par son authenticité et son calme, et nous rappelle aussi des souvenirs doux amers. Ceux de la Jeune Rue, projet pharaonique de l'homme d'affaires Éric Nadeau, qui devait rassembler la fine fleur des métiers de bouche dans un environnement ultra-design. L'étrange businessman voulait s'offrir le quartier Vertbois sur le grand Monopoly parisien, il passera finalement par la case prison, après une accumulation d'impayés et la mise en redressement judiciaire de ses sociétés.

Échaudés mais pas découragés, les commerçants du quartier tournent la page et se réunissent au sein d'un collectif. Leur but: mettre de la vie dans les rues, ces belles endormies, et réinventer ce petit bout de Paname mis provisoirement sur pause. Ils peuvent s'appuyer sur Lionel Nicolas, familier du quartier et directeur général du groupe immobilier Patrizia qui a fait l'acquisition de trente-quatre boutiques pour une surface totale de 2 400 m². « L'idée



est de rendre à Vertbois sa vocation artisanale et son dynamisme, surtout après la passe chaotique de la Jeune Rue, avec une offre marchande, culturelle et gastronomique qui sort de l'ordinaire, autour de marques de qualité, dotées d'une conscience environnementale ou sociale. L'idée n'est pas de faire un tour de piste mais de s'inscrire dans le temps. Et cela n'est possible qu'en fédérant les commerçants. Sakina M'sa, par exemple s'est tout de suite investie. » Sakina M'sa, à l'origine du Collectif Vertbois avec Lionel Nicolas, est une styliste engagée sur plusieurs fronts. Elle intervient notamment depuis des années à la maison d'arrêt pour femmes de Fleury-Mérogis, où elle anime des ateliers et animations autour de la mode. Dans son concept-store Front de Mode, rue Volta, chaque création raconte une histoire ●●●

Le quartier Vertbois, qui regroupe les rues Notre-Dame-de-Nazareth, Volta, Vaucanson, Montgolfier et Vertbois, se forge une identité propre sous l'impulsion du Collectif Verbois mené par Sakina M'sa et Lionel Nicolas.



➔ **FRONT DE MODE.**

Un magasin éthique qui privilégie les marques responsables et porteuses de projets sociétaux.



⬇️ **OBEY.** C'est Paris qu'a choisi le street-artist Shepard Fairey pour ouvrir sa première boutique de mode, Obey.

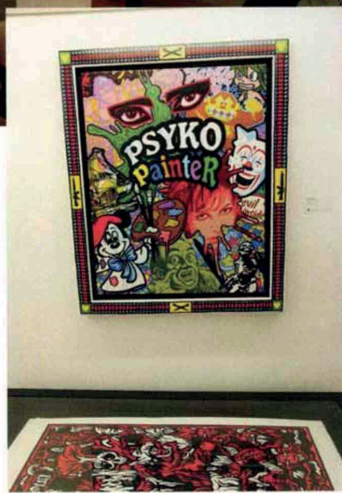


➔ **LOUIS-MARIE DE CASTELBAJAC.**

Dans une boutique éphémère, la collection de Louis-Marie de Castelbajac revisite le vêtement ouvrier Lafont 1844.

... ou sous-tend un projet fort, qu'il s'agisse des bijoux SecMe réalisés par des femmes tunisiennes victimes de violences, des savons imparfaits du Pavé de Paris pour éviter le gaspillage, ou des chemises Wild réalisées à partir de vêtements Emmaüs. « *Mes choix sont guidés par les trois piliers de l'écologie – social, environnemental et culturel – théorisés par Félix Guattari* », explique Sakina M'sa, qui crée de son côté une mode urbaine, avec les 35 000 m² de tissus de luxe (Yves Saint Laurent et Balenciaga essentiellement) offerts chaque année par le groupe Kering.

La rue Volta est étonnante à plus d'un titre, au confluent entre le Paris d'hier et celui d'aujourd'hui. Au numéro 3 se tient une belle maison à colombages et à margelles, dont on crut longtemps qu'elle était la doyenne de la capitale, alors datée de 1300 environ. Il fallut attendre 1979 et des recherches approfondies pour démontrer qu'elle ne devait sa fière allure médiévale qu'à la nostalgie de son bâtisseur pour ce style, en 1644. Des graffitis nous ramènent cependant au XXI^e siècle dans un choc temporel qui apporte un charme supplémentaire. Les



➔ **Exposition "Masters".**
La Galerie Brugie-Rigail présente une sélection d'œuvres d'artistes du XX^e et du XXI^e siècles jusqu'au 30 mars.

artistes ont donné de la bombe sur les murs et les rideaux de fer, comme Alec Monopoly et Chanoir, à l'angle des rues Volta et du Vertbois. Ces œuvres in situ charment les trottoirs et ont toute leur place dans ce quartier fédéré sur le plan artistique par la Galerie Brugier-Rigail, qui recèle d'innombrables trésors d'art urbain et contemporain. Actuellement, l'exposition "Masters" présente des artistes parmi les plus emblématiques du XX^e et du XXI^e siècles, à travers une sélection de sculptures d'Arman, de César, de Bernard Venet et de Nam June Paik, mais aussi d'eaux-fortes, de toiles et sérigraphies de Pierre Soulages, Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Jonone, Speedy Graphito, Fabien Verschaere et Nick Walker. Ce n'est donc peut-être pas un hasard si Shepard Fairey, alias Obey, street-artist et graphiste passé à la postérité avec l'affiche Hope en soutien à Obama, a choisi le quartier pour installer sa première boutique de vêtements en France, rue Notre-Dame-de-Nazareth.

Nouveau venu et déjà acteur majeur de la rue du Vertbois, Ambassade Excellence, porte haut et beau les

savoir-faire français. Ce concept-store créé par Sandrine Bergerat et son frère Vincent, réunit une cinquantaine de marques autour d'un dénominateur commun : la

qualité d'une fabrication 100 % nationale. Certaines d'entre elles sont actives depuis des siècles, comme Oriza L. Legrand, parfumeur de Louis XIV. D'autres s'imposent par leur belle facture, comme les couvertures en laine des Alpes Arpin, les confitures corses Anatra, les tricots et marinières bretons Fileuse d'Arvor ou encore les jeans de l'Atelier Tuffery, fabricant français depuis 1892, exclu- ...



4 **AY CACTUS.** Le lieu où les cactus se glissent dans de jolis pots à messages. Une touche d'exotisme qui ne manque pas de piquant...

... sivement vendus ici. En bonne place également, figure la marque de glisse Akonite, créée par Alexandre Fougea, dont les skis, skates, luges et autres snowboards fusionnent design et performance.

« Vertbois est un quartier dynamique qui regorge de passionnés partageant notre vision et nos inspirations », commente Sandrine Bergerat, dont la boutique correspond parfaitement à la typologie espérée par le collectif Vertbois. « Nous voulons mélanger deux profils de marques, certaines émergentes, d'autres très installées mais proposant ici un concept différent », confirme Lionel Nicolas. Ce brassage permet de trouver à la fois des showrooms éphémères comme celui actuellement consacré à la collection de Louis-Marie de Castelbajac revisitant le vêtement ouvrier Lafont 1844, et à la fois (dans les prochaines semaines) une boutique Maison Bonnet, réputée mondialement pour ses lunettes en écaille sur mesure. Elle y déclinera une offre alternative, plus accessible que dans son magasin du Palais-Royal.

Le quartier est d'ores et déjà une mine de curiosités pour les shoppers. On y découvre les délicats bijoux en or de Trois Petits Points, des vinyles rarissimes chez Superfly Records, des cactus personnalisés chez Ay Cactus, des ouvrages d'architecture chez Volume, des vêtements et accessoires casual pour homme chez Beauvien, et pour femme chez Ici



et The Odder Side. Sans oublier la baguette croustillante du Petit Parisien, le café du torréfacteur Caron et les crus confidentiels du caviste Trois Fois Vin. « Il est essentiel d'agréger des commerces de bouche, sans lesquels aucune vie de quartier n'est viable », insiste Lionel Nicolas. Mais que les becs fins se rassurent. Vertbois se distingue déjà par la qualité de ses bars (Cosmo, Coltrane) et de ses "cantines" comme le mythique restaurant de viande Anahi, le bistrot L'Ami Louis, l'épicerie-cave à manger Elmer, ou Pramil, véritable institution. On s'arrête longuement chez Istr, l'oyster bar rue Notre-Dame-de-Nazareth cofondé par Philippe Morin. Dans un magnifique écrin qui conjugue design pointu, style industriel et bois brut (tout a été réalisé sur mesure) on y déguste la cuisine iodée du chef Cyril Krieg, passé notamment au Pavillon Ledoyen aux côtés de Yannick Alléno. « C'est ici, dans le quartier Vertbois, que nous avons trouvé le lieu rêvé, ce volume et cette parfaite distribution de l'espace qui permettent aux convives du restaurant et aux clients de l'oyster bar, de cohabiter en harmonie le temps de leurs agapes », se réjouit Philippe Morin. ■

4 **ISTR.** Bar à huîtres et resto où l'on sert la cuisine iodée de Cyril Krieg.

➔ **SUPERFLY RECORDS**
Vinyles en tout genre et de tous pays... Superfly Records c'est aussi un label, qui réédite des albums rares dans leur format d'origine.